

Texte de Guy Champallier sur Marc Alberghina

Artiste

Vallauris. Ma vie est ici, longtemps je fus persuadé qu'il ne pourrait en être autrement. J'ai appris le métier de tourneur, puis toutes les ficelles du métier. Il y a eu dans cette ville, l'excellence, puis la mondialisation est venue, les ruelles de cette ville ont changé, le métier de potier fut suspendu, des savoirs précieux transmis naturellement ont cessé de se transmettre. Des lieux magiques ont fermé. J'ai assisté à ce déclin. D'autres dans des régions différentes ont subi le même verdict : une situation est morte : changez ou mourrez.

Je savais que ma vie avait basculé dans la mémoire infernale d'outre-tombe, le temps retourné des convulsions ossuaire, je savais le tourment d'un métier et la promesse certaine d'une liberté enfin aperçue. Je devins artiste solidaire de la terre de Vallauris au cœur d'elle-même et de son effondrement, les cercueils ouverts pour accéder à la lumière, par dessus les collines et voir l'horizon scintiller dans la vapeur bleutée des jours d'été : c'est ici et j'y vis, proche de la mer chauffée à blanc comme un reflet d'émail brûlant. Je demeure. Ravis.

Guy Champalier